

Il est désormais clair que le développement est en lui-même incapable de répondre aux besoins des pauvres. La misère s'aggrave, et le fossé entre le niveau de vie des pauvres et celui des riches se creuse. Par conséquent, un effort conscient, concerté et résolu est nécessaire pour améliorer les conditions de vie des pauvres. C'est pourquoi la résolution adoptée par l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement lors du Sommet du Millénaire en l'an 2000, par laquelle ils se sont engagés à faire un effort spécial pour répondre aux besoins pressants et multiples des pauvres – reflétés dans les 8 Objectifs de développement pour le millénaire et les 15 cibles connexes – a fait renaître l'espoir des nations et des peuples qui vivent dans la pauvreté.

Les plus pauvres d'entre les pauvres, qui sont visés par les Objectifs de développement pour le Millénaire (ODM), sont directement et lourdement tributaires des services fournis par les écosystèmes. Par services, on entend les bienfaits que l'humanité tire de l'existence et de l'utilisation des écosystèmes. Il était donc providentiel que, par ailleurs, on ait commencé de s'interroger sur la possibilité et l'utilité d'entreprendre de les évaluer.

Les plus pauvres d'entre les pauvres, qui sont visés par les Objectifs de développement pour le millénaire (ODM), sont directement et lourdement tributaires des services fournis par les écosystèmes pour leur survie

Ce processus, connu sous le nom d'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire, s'est déroulé de 2001 à 2005.

L'Evaluation constitue une masse imposante d'informations, d'analyses et de synthèses expliquant comment les écosystèmes sont utiles au bien-être de l'humanité et donc pertinents pour la réalisation des Objectifs de développement pour le millénaire.

Durant ces années, les deux processus se sont rejoints en divers points, se complétant mutuellement. Certains experts ont même participé aux deux processus. Une série d'équipes spéciales ont été mises en place dans le cadre du Projet du Millénaire, placé sous les auspices du Bureau du Secrétaire général de l'ONU, pour déterminer comment atteindre les cibles fixées pour les ODM. Entretemps, l'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire ne se contentait pas d'évaluer l'état des écosystèmes de la planète et l'évolution de leur performance, mais s'efforçait aussi de mettre en lumière et mieux

comprendre les liens entre les services qu'ils fournissent, la manière dont l'activité humaine les affecte, et les conséquences de tous ces facteurs pour le bien-être des sociétés humaines. Pour ce faire, les évaluateurs se sont efforcés d'allier les connaissances provenant des sciences naturelles et sociales au savoir des communautés locales, y compris des communautés autochtones. Plusieurs scénarios ont été conçus, présentant divers futurs plausibles pour notre planète, en indiquant les résultats que pourraient avoir, pour les écosystèmes et l'humanité, différentes politiques et orientations internationales. Un scénario montre que la dégradation des services fournis par les écosystèmes pourrait empirer durant la première moitié du siècle, entravant la réalisation des ODM. Cependant, trois autres scénarios montrent qu'un changement important d'orientation politique pourrait partiellement atténuer les effets négatifs des pressions croissantes qui s'exercent sur les écosystèmes. Toutefois, il faudrait un changement radical, qui reste encore à envisager.

Des Liens

Indissociables

Angela Cropper

explique les liens indissociables entre l'élimination de la pauvreté et la sauvegarde des écosystèmes et des services qu'ils rendent à l'humanité

Des interventions d'urgence

Les résultats et implications du Projet du Millénaire seront examinés lors de la Plénière de haut niveau des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Assemblée générale de l'ONU. Ce sera, pour les gouvernements, l'occasion de se pencher aussi sur les conclusions de l'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire pour déterminer comment les écosystèmes de la planète pourraient, soit empêcher la réalisation des ODM dans les conditions actuelles, compte tenu de l'évolution des scénarios envisagés, soit au contraire contribuer à leur réalisation

moyennant des interventions appropriées qui devront avoir lieu d'urgence.

L'Evaluation des écosystèmes pour le millénaire montre que des progrès considérables ont été accomplis au cours des 50 dernières années pour répondre aux besoins visés par les ODM. L'économie mondiale a sextuplé entre 1960 et 2000, tandis que la population a doublé, passant de 3 à 6 milliards. La production alimentaire a augmenté de 2^{1/2}, l'exploitation des ressources en eau a doublé,

L'économie mondiale a sextuplé entre 1960 et 2000, tandis que la population a doublé, passant de 3 à 6 milliards



l'exploitation du bois pour la production de pâte et de papier a triplé, la production de bois d'œuvre a augmenté de plus de moitié et la capacité hydroélectrique installée a doublé.

Toutefois, ces avancées n'ont pas profité à tous de manière équitable; d'où la nécessité de faire un effort particulier, exprimé par les ODM. Ces avancées se sont aussi faites au détriment des écosystèmes, qui ne peuvent plus assurer le même niveau de service; d'où la nécessité d'accorder une attention particulière aux ressources naturelles si l'on veut atteindre les ODM.



Scott Spurgeon/Still Pictures

L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire portait sur 24 services rendus par les écosystèmes et elle a conclu que 15 d'entre eux s'étaient détériorés ou ne sont pas exploités de manière viable à long terme. L'Évaluation révèle qu'au cours des 50 dernières années, l'activité humaine a modifié les écosystèmes plus rapidement et plus largement qu'au cours d'aucune période comparable dans l'Histoire de l'humanité. Ainsi :

- 20 % des récifs coralliens ont disparu et 20 % sont en mauvais état
- 35 % des mangroves ont disparu
- Les réservoirs contiennent 3 à 6 fois plus d'eau que les cours d'eau naturels, tandis que les prélèvements sur les fleuves et les lacs ont doublé
- La diversité biologique de la planète s'est modifiée : la répartition des espèces est plus homogène; la taille et l'aire de répartition de la plupart des espèces d'un certain nombre de taxons diminuent; et entre 10 et 30 % des mammifères, oiseaux et amphibiens sont menacés d'extinction

Des conflits sociaux

Le rapport de synthèse de l'Évaluation déclare que « les effets néfastes de la dégradation des services d'origine écosystémique (la baisse persistante de la capacité d'un écosystème à procurer des services) sont subis de manière disproportionnée par les pauvres, et contribuent à l'aggravation d'une iniquité et de disparités croissantes entre les communautés et constitue parfois le facteur principal de la pauvreté et des conflits sociaux ». Ceci est particulièrement évident en Afrique subsaharienne, en Asie centrale, dans certaines parties de l'Asie du Sud et du Sud-Est, et dans certaines régions d'Amérique latine, où les changements écologiques risquent d'entraver sérieusement la capacité des pays à respecter les délais fixés pour la réalisation des ODM.

L'Évaluation montre à l'évidence que les écosystèmes de la planète sont vitaux pour la réalisation de la plupart des ODM. Elle indique que l'état actuel et l'évolution de bon nombre de ces écosystèmes pourraient limiter les réalisations socio-économiques. Elle souligne aussi que ces écosystèmes offrent de nombreuses possibilités pour la subsistance, la création de revenus, la santé et la sécurité, et la viabilité environnementale et socio-économique – sous réserve de politiques, d'institutions et d'une gestion appropriées. Elle révèle que les ODM et leurs cibles sont des objectifs indissociables, qu'il faut aborder dans le cadre de stratégies intégrées et non à l'aide d'interventions isolées, en veillant particulièrement à améliorer la gestion des écosystèmes et de leurs services, et que cette démarche est primordiale pour atteindre les cibles fixées concernant la pauvreté, la faim, l'égalité entre les sexes, l'eau et l'assainissement, et la santé.

Le défi écologique

Par conséquent, pour réaliser les ODM, il faudra accorder autant d'attention aux ressources naturelles qu'à l'aspect humain de cette équation, puisqu'il est clair que l'homme dépend de la nature. Si la situation continuait de se détériorer, la perspective d'une réalisation des ODM au profit des nations et des populations pauvres, qui dépendent directement et lourdement des services fournis par le milieu naturel, se verrait compromise.

L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire peut aider les gouvernements à relever le défi écologique et à saisir les opportunités offertes par l'environnement, dans la mesure où elle présente un éventail d'interventions susceptibles d'enrayer la dégradation des écosystèmes pour en tirer tout le potentiel en faveur de la réalisation des Objectifs de développement pour le millénaire ■

Angela Cropper est Présidente de la Fondation Cropper et Coprésidente du Groupe chargé de l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire